



Les secrets des acrobates

L'acrobatisme et les lois de la physique.—Longue éducation des équilibristes.— Explication des quelques exploits les mieux connus des cirques.

Nous voyons s'accomplir sous nos yeux, au cirque ou dans les théâtres de vaudeville, les exploits les plus audacieux, sans nous demander bien souvent comment ces prestigieux acrobates s'entraînent à de pareils tours de force. Se moquant des lois fondamentales de la physique, des lois de la pesanteur, de l'inertie, de la gravité, comment, diable, tous ces gens-là ne se cassent-ils pas le cou? C'est que, tout en semblant faire fi de la physique, comme nous le montrerons tout à l'heure, ils obéissent aux plus simples de ses lois. Tout acrobate est un physicien. Ainsi que le disait l'un d'eux: "Tout acrobate est au travail une sorte d'Einstein".

A voir un acrobate voler dans l'espace, sous la voûte d'une tente de cirque, balle humaine que se renvoient deux autres équilibristes, suspendus à des trapèzes, et qui en cours de route fait deux ou trois sauts périlleux, peut-être ne vous rendez-vous pas compte que la trajectoire que suit le

gymnasiarque dans l'air, le balancement du trapèze volant, le temps qui s'écoule entre le moment où il est lancé dans le vide et celui où le troisième acrobate le saisit au vol, tout cela est calculé à une fraction près et travaillé tout comme un problème de géométrie ou d'algèbre. Alors même qu'on voudrait les enfreindre, toutes les lois de la physique, temps, pesanteur, matière, inertie, gravité, le composé des forces physiques, sont soigneusement étudiées. Alors même que l'acrobate voudrait enfreindre ces lois, disions-nous, il les étudie à fond. Et c'est vrai. C'est vrai de l'acrobate comme du peintre cubiste qui ne peut sciemment se moquer des principes classiques de la peinture sans les connaître parfaitement.

Et en acrobatie, la moindre faute de calcul entraîne le plus souvent la mort de l'équilibriste.

En voulez-vous un exemple?

Deux soeurs faisaient de concert dans un cirque européen, il y a quelques années, du travail de trapèze. La première, une fort jolie blonde, exécutait les culbutes aériennes et la seconde l'attrapait à la volée. Le public ne voyait naturellement que la première, tant parce qu'elle était jolie